



Fig. 98. Porche de la Baume de Longeaigne (photo C. Binggeli).

qui occupe la base de la galerie; un seuil rocheux sépare cette laisse d'une belle marmite (A) profonde de 5 m, aux parois lisses. Une délicate escalade d'une dizaine de mètres permet de quitter la marmite et conduit dans une galerie subhorizontale longue de 25 m, surmontée à son extrémité par une cheminée escaladée sur 25 m par la SSS-SVT. La galerie redescend brusquement par une pente très forte. A la base de cet escarpement, soit à 50 m de l'entrée, la galerie au sol d'éboulis se poursuit en pente douce et aboutit devant un lac; un canot pneumatique est nécessaire pour traverser ce bassin long de 12 à 15 m. Au-delà du lac, la galerie continue, ascendante, au sol fait de gros blocs recouverts d'argile; elle se termine

à 197 m de l'entrée, au pied d'une cheminée: le *Puits de la Perche*. A la base de cette verticale part un boyau descendant, très exigü, coupé par quelques ressauts: la *Galerie du SCMN*, long de 185 m qui se termine par un petit puits dont la base est occupée par un plan d'eau.

Une escalade délicate d'une quinzaine de mètres dans le *Puits de la Perche* (mât) conduit dans une salle haute, la *Salle d'Attente* (B) que l'on quitte par une nouvelle escalade d'une douzaine de mètres. Au sommet de cette verticale partent deux couloirs: un boyau permettant par un trajet compliqué de court-circuiter la partie supérieure du réseau pour aboutir directement au pied de la *Grande Salle* et le